

Gillian Flynn. Gone Girl. Crown Publishing Group, 2012.

C'est une époque difficile pour être une personne, juste une personne, au lieu d'une ramassis de traits de caractère sélectionnés depuis un distributeur de personnages. C'en est au point où il semble que rien n'a d'importance, parce que je ne suis pas réellement quelqu'un et que personne d'autre ne l'est. »

Pour commencer votre voyage, voici une carte des besoins élémentaires assortis d'éléments de contexte sociaux à prendre à compte avant de réfléchir aux aspects techniques.

La démarche low-tech n'est pas un rejet en bloc de la technique, mais une critique du dogme faisant du progrès technique une fin en soi et un projet de civilisation. Remettre en cause le besoin, questionner les solutions toutes faites. En la remplaçant dans son contexte social, la démarche low-tech promeut une technique qui serait émancipatrice et non aliénante. Loin de l'étiquette rétrograde dont l'affrulent les défenseurs de l'innovation à tout prix, la critique de la technique aspire à de réels progrès humains, civiques, politiques et techniques pour toutes et tous.

Esprit low-tech Remettre en cause Face B

Loin de l'étiquette rétrograde...

La démarche low-tech n'est pas un rejet en bloc de la technique, mais une critique du dogme faisant du progrès technique une fin en soi et un projet de civilisation. Remettre en cause le besoin, questionner les solutions toutes faites. En la remplaçant dans son contexte social, la démarche low-tech promeut une technique qui serait émancipatrice et non aliénante. Loin de l'étiquette rétrograde dont l'affrulent les défenseurs de l'innovation à tout prix, la critique de la technique aspire à de réels progrès humains, civiques, politiques et techniques pour toutes et tous.

Notre maison brûle
Historiquement, le chauffage est un besoin de luxe. Pour la majorité, le chauffage est limité à une pièce commune et est assuré de manière indirecte par les usages de cuisson, d'artisanat, et souvent par la proximité du bétail également. Avant, on se chauffait peu... mais aujourd'hui, on se chauffe mal ! Si l'énergie est plus facilement disponible (il suffit de brancher son radiateur électrique à la centrale nucléaire), son coût reste élevé pour beaucoup, sans que le confort thermique soit forcément au rendez-vous. Pourtant, grâce aux progrès techniques dans le domaine de la combustion, il est possible de concevoir des chauffages simples, robustes et efficaces, qui redonnent le pouvoir aux utilisateurs.

>> atelierduzeephyr.org

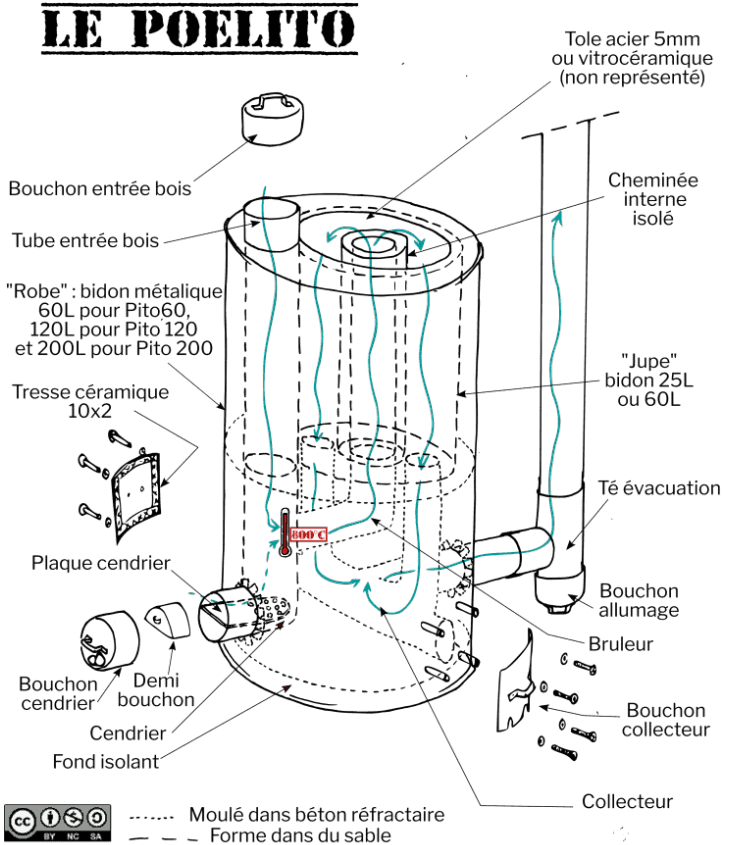


Se loger, se chauffer

Penser au-delà des matériaux

Le BTP est régulièrement pointé du doigt en tant que secteur économique particulièrement polluant, en raison de l'impact environnemental du béton de ciment notamment. En réaction, les matériaux dits naturels gagnent en visibilité : terre, bois, paille... Mais la durabilité de la construction est loin de se résumer à un choix de matériau ! On peut faire (on fait) du bois non durable et de la terre capitaliste. Le choix du tout-béton est avant tout un révélateur de l'esprit techniciste et productiviste de la filière du bâtiment, où savoir et travail humain sur le chantier et chez les habitantes sont remplacés par un recours à la technique.

>> Terre (Léa Rimini) bit.ly/bdterre



Poêle à bois pour habitat léger (Atelier du Zéphyr)

Communiquer et enregistrer des idées

Le mythe de la dématérialisation

Le déploiement du numérique est souvent présenté comme une « dématérialisation ». Ce faisant, on néglige la colossale infrastructure nécessaire aux technologies de réseau (câbles, antennes, serveurs), et les consommations d'énergie intrinsèques (nécessaire à la production des équipements).

>> solar.lowtechmagazine.com

En fait, on devrait plus parler de « substitution de la réalité », de « perte de correspondance avec le concret » que de dématérialisation.

>> [Logistique de la dématérialisation \(Ezio Puglia\) sur calm.info](http://Logistique.de.la.dématérialisation(Ezio.Puglia).sur.calm.info)

Il ne s'agit pas de rejeter le numérique en bloc, mais de prendre conscience de ses externalités pour en faire un usage raisonné et justifié, plutôt qu'un projet de société allant de soi.

Les vraies limites de l'imprimerie

Si grâce à l'imprimerie, nous avons connu un réel essor de la diffusion des savoirs écrits, la production de livres et journaux avant la révolution industrielle est restée limitée par rapport au présent. Est-ce uniquement dû à l'efficacité des presses ? Les historien·nes pointent plutôt d'autres facteurs limitants :

- la pénurie chronique de papier,
- le taux alphabétisation,
- la forte réglementation des ateliers par les États et les Églises

Le progrès technique a permis des gains de productivités substantiels, mais l'imprimerie reste sujette à ces trois facteurs. Plus que les évolutions techniques des presses, c'est la levée de ces contraintes qui a joué un rôle déterminant.

>> Musée de l'Imprimerie et de la Communication graphique (Lyon)

Plaidoyer pour l'oralité

Vivant dans des sociétés de l'écrit, n'aurait-on pas tendance à sous-estimer la capacité des cultures orales à conserver et transmettre des récits ? Pourtant, l'Iliade et l'Odyssée ont été composées à une époque où l'usage de l'écriture était perdu en Grèce...